

Y VOIR CLAIR POUR AVANCER

La bataille des idées fait rage à l'entreprise ! Oui. Et alors !
et après quand on a dit cela ! Qu'est-ce qu'on fait.



- * C'est dur,
- * C'est difficile,
- * On y arrive pas, comment faire pour débloquer,
- * Le mécontentement existe, mais pour agir c'est autre chose.

Il est possible de multiplier ces propos pour décrire cette situation bien réelle, et que chacun de vous connaît.

Mais, demeure la véritable question : Comment faire pour débloquer et avancer ?

Trois choses ne sont-elles pas essentielles ?

► 1. C'EST DANS LES TÊTES QU'IL FAUT DÉBLOQUER, DONC MENER LA BATAILLE DES IDÉES A L'ENTREPRISE.

Mettre la propa au service de la réflexion de chacun. N'est-ce pas une de nos premières tâches : faire la clarté dans les têtes ?

PRENONS L'EXEMPLE DES SALAIRES

Nous devons expliquer, argumenter à partir des chiffres nécessaires au maintien et à la progression du pouvoir d'achat, mais nous devons aussi expliquer l'incidence positive de cette progression pour l'emploi.

Si nous limitons notre explication aux chiffres, la réflexion s'arrêtera au stade du constat, et l'on s'entendra dire : "bien sûr la CGT a raison, mais est-ce possible sans risquer inflation et plus de chômage ?".

./...

Nous mesurons là l'impact des idées adverses distillées de l'entreprise aux médias sur le thème du cycle infernal : salaire, prix, concurrence, chômage.

Ne pas conduire notre explication jusqu'au bout c'est, pour des salariés, rester sur la position patronale. Cela laisse le syndicat sur la défensive, sans pouvoir devenir force de propositions ; les directions l'ont très bien compris et de plus en plus elles expliquent leur politique économique ; elles développent leur propre analyse aux salariés.

Trouver des explications simples -c'est possible-. N'oublions pas notre campagne sur le "Consommer et produire français" et son impact sur le public. Elle reste toujours d'actualité. Ce n'est pas en diminuant les salaires que l'on créera des emplois, ni en laissant les productions étrangères envahir notre marché intérieur.

Il en est de même contre la campagne patronale et gouvernementale faisant des salaires la cause principale de l'inflation. Il nous faut montrer aux salariés quels sont les véritables coûts qui entrent dans le prix des produits que leur entreprise réalise... et quelles sont les véritables économies possibles.

MEME CHOSE POUR LA PROTECTION SOCIALE

Patronat et Gouvernement mènent une bataille d'idées intense en utilisant des thèmes simples, populaires même. Ils martèlent pour expliquer, convaincre sur le "déficit de la Sécurité Sociale".



"Les gens se soignent trop",
"La France vieillit",
"On ne peut dépenser que ce que l'on a",
"La Sécu ne suffit plus".

Aucune place aux véritables causes, notamment la présence de 3 millions 300 000 chômeurs.

Là encore, il nous faut expliquer, démontrer, à partir de la réalité, les véritables raisons de la situation et les solutions de classe pour en sortir. (Voir le Propa spécial). Développer tout ce qui illustre que c'est vrai que la Sécurité Sociale c'est la vie.

Ne pas prendre le temps de le faire, ce sont les idées adverses qui dominent. Leurs effets démobilisateurs et paralysants, nous empêchent d'avancer.

Cela nous ramène très concrètement au terrain "Il ne suffit pas d'avoir raison encore faut-il y être et convaincre". Et nous sommes convainquants lorsque nos propositions rejoignent ce que les gens vivent.

./...

2. COMMENT MENER CETTE BATAILLE DE PROPAGANDE.

Ne devons-nous pas partir de ce que les salariés vivent et pensent ? : les fins de mois difficiles, le médicament qui n'est plus remboursé, la grand-mère qui ne peut rentrer à l'Hôpital à cause du forfait hospitalier et d'une opération à payer, les loyers qui augmentent....

Tout cela conduit directement au salaire direct et indirect et à la nécessaire progression du pouvoir d'achat. Dans la vie quotidienne, le vécu comme les idées ne sont pas coupés en rondelles. Le Pouvoir d'Achat, ce mot indigeste et difficile à expliquer, devient le caddy de la grande surface, la pharmacie, la quittance de loyer ou la cantine scolaire à payer, autant de choses qui, mises bout à bout, démontreront la validité d'un SMIC à 5 900 Frs et la nécessité d'une véritable grille des salaires.

Dans cette période où le pouvoir d'achat est de multiples façons grignoté, c'est petit à petit que la situation s'éclaire en devenant insupportable.

Au début il y a une restriction, puis deux par rapport à son budget, et puis chaque mois pousse un autre mois jusqu'à toucher à des choses essentielles de la vie. La dignité en prend un coup et c'est là que toutes les explications avancées par le Syndicat, relayées par la presse confédérale, prennent tout leur sens pour l'action consciente avec une finalité concrète et crédible.

Nous devons avoir une démarche dialectique dans toute notre propagande. Chaque idée avancée doit en épauler une autre. C'est ainsi que notre propa trouvera mieux son caractère de conviction et non plus de matraquage. Car ce que nous devons viser c'est bien, à partir de nos explications, créer un nouvel état d'esprit chez les salariés.

Pour avoir une bonne récolte de blé il ne suffit pas d'avoir une bonne semence, il faut aussi que le sol qui reçoit cette semence soit un sol bien préparé et bien labouré. Créer ce nouvel état d'esprit, c'est permettre aux idées et aux propositions de la CGT de trouver toute leur efficacité.

3. AVEC QUI MENER CETTE INTENSE BATAILLE.

Au risque de surprendre, peut-être même choquer, nous disons tout net que la direction du Syndicat, même avec tous les élus et mandats, n'y suffit plus surtout pour les grandes et moyennes entreprises, magasins et sièges.

La bataille des idées, dans et hors de l'entreprise, s'articule dans le temps et dans l'espace de telle sorte que chacun est agressé et plus ou moins imprégné par les idées de "crise".

Nous devons faire un effort sans précédent en direction des syndiqués CGT pour en faire des acteurs et animateurs dans leur service des idées de leur Syndicat, de la CGT. La démocratie syndicale ne peut plus se limiter aux prises de décisions, elle doit pour tout ce qui touche aux idées, à la réflexion conduire à ce que les syndiqués en fassent leur affaire et les fassent avancer autour d'eux.

Faire des syndiqués CGT de simples consommateurs des décisions et de l'activité de la direction syndicale, c'est très vite tomber dans une impasse.

Faire progresser les idées de la CGT demande aujourd'hui de prendre autant de temps à écouter qu'à parler soi-même. Seuls les syndiqués, régulièrement informés de toute la démarche du Syndicat, peuvent réaliser ce travail de dialogue permanent entre syndiqués et salariés. Ils sont le meilleur vecteur pour les idées du Syndicat.

A nous à apprendre, à faire et à faire faire à la fois pour élargir le champ de notre impact et nourrir la réflexion en l'enrichissant.

Au moment où se développent les cercles de qualité, les groupes d'échange de tous ordres, au moment où les tâches des directions syndicales augmentent, il est impératif de mener la bataille avec le plus grand nombre de bras et de têtes.

Face à la formidable machine idéologique des adversaires il reste vrai qu'un très bon tract, précis, qui arrive au bon moment, peut être le grain de sable qui bloque toute la machine.

Notre problème, aujourd'hui, c'est de démultiplier les grains de sable... dans tous les rouages.

/_____/

RAPPEL - RAPPEL - RAPPEL - RAPPEL - RAPPEL - RAPPEL - RAPPEL -

STAGE SUPERIEUR PROPAGANDE

DU 25 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE 1987

A COURCELLE - NIVEAU MOYEN EXIGÉ

LA LETTRE DE PROPA - N° de commission Paritaire : 2 969 D 75 S
Directeur de publication : Jean Pierre SOUVAIS
Imprimée par la C.G.T. 263, rue de Paris 93516 MONTREUIL CEDEX